

Les estimés budgétaires de 1924-25 portaient un crédit de \$1,300,000 en faveur du corps d'aviation royal canadien.

4.—Collège militaire royal.

Le Collège Militaire Royal du Canada a été fondé en 1876 par l'honorable Alexander Mackenzie, premier ministre du Canada. Depuis sa fondation, 1,710 cadets-gentilhommes ont figuré sur ses rôles; 146 s'y trouvent actuellement et environ 175, quoique ayant subi avec succès les examens d'admission n'ont pas commencé leurs études ou bien les ont interrompues très rapidement.

Les élèves du Collège Militaire Royal ont servi avec distinction pendant la guerre. Parmi les 914 gradués et ex-cadets qui ont servi, 353 étaient officiers au sortir du collège et 43 autres s'étaient engagés avant d'obtenir leur grade; 138 anciens élèves de ce collège furent tués au feu, sont morts de leurs blessures ou sont disparus. Entre les honneurs et décorations qui leur furent attribués on doit citer notamment: 1 "Victoria Cross" et 3 recommandations pour la "Victoria Cross", 106 "Distinguished Service Orders", 109 "Military Crosses", 2 "Distinguished Flying Crosses", 62 autres décorations britanniques et 42 décorations étrangères. Trois divisions canadiennes et une division australienne étaient commandées par d'anciens élèves du Collège, au nombre desquels on comptait: un lieutenant-général, 8 majors-généraux et 26 brigadiers-généraux.

L'établissement du collège, ainsi que cela résulte de la loi 1874 (37 Vic., chap. 36) avait pour but "de donner une éducation complète dans toutes les branches de l'art militaire, tactique, fortification, génie, et une connaissance scientifique générale des sujets se rapportant à la carrière militaire, et pour préparer les officiers à exercer le commandement et à servir dans l'état-major". Outre les matières dont il vient d'être parlé, on enseigne aussi, d'une façon complète, pratique et scientifique, le génie civil, l'arpentage, la physique, la chimie, l'anglais et le français. Une stricte discipline combinée avec la culture physique, l'équitation, les exercices militaires et les sports en plein air, font partie du programme.

Le collège est situé à un mille de Kingston, sur une belle péninsule, baignée d'un côté par la rivière Catarqui, qui se jette dans le fleuve Saint-Laurent à l'endroit où il entre dans le lac Ontario, et par la baie Navy de l'autre côté. La propriété a environ 500 acres, dont 60 acres couverts par les bâtiments du collège; le surplus sert de terrain de manœuvre; on y voit l'historique fort Henry. Sur la pointe de la péninsule du collège se trouve le fort Frédéric, construit en 1837, lorsque Kingston devint la capitale du Canada; il forme partie des fortifications de cette ville. Le collège est placé sous la haute direction des quartiers généraux de la milice, qui désignent annuellement une commission de visiteurs, composée de citoyens éminents du Canada, tant civils que militaires. Le personnel du collège se compose du commandant et d'un adjudant d'état-major, assistés par les professeurs et instructeurs, civils et militaires, les plus compétents.

Après quatre années d'études, l'élève sortant reçoit "un diplôme avec honneur", ou "un diplôme" avec "certificat de fin d'études". Les gradués du collège peuvent entrer, à leur choix, soit dans l'armée canadienne, soit dans l'artillerie royale, ou le génie royal, ou quelque autre branche du service impérial. Ceux d'entre eux qui entrent dans l'armée britannique, jouissent du privilège d'une année d'ancienneté soit dans l'armée du Royaume-Uni soit dans l'armée des Indes. Il en a été ainsi décidé afin de placer les élèves du Collège Militaire Royal canadien sur un pied d'égalité avec les jeunes officiers sortant de Woolwich ou de Sandhurst, écoles où les cours durent moins longtemps qu'à Kingston. Il leur est également réservé un certain nombre d'emplois